

RÉUNION « JEUNES ÉCONOMISTES DE L'ÉNERGIE »

ORGANISÉ À L'UNIVERSITÉ PARIS DAUPHINE

par SOPHIE MERITET

Maître de conférences – Centre de Géopolitique de l'Énergie et des Matières Premières (CGEMP) – Université Paris-Dauphine

Lundi 8 janvier 2007 se tenait à l'université Paris Dauphine la première réunion des Jeunes Économistes de l'Énergie (toutes les présentations sont disponibles sur le site du CGEMP www.dauphine.fr/cgemp).

La libéralisation des marchés, les préoccupations croissantes vis-à-vis de l'environnement et de la sécurité d'approvisionnement ont profondément renouvelé les problématiques qui entouraient les questions énergétiques. Des enjeux économiques majeurs émergent, auxquels la théorie économique doit aider à apporter des réponses adaptées. C'est dans ce champ de l'énergie que des maîtres de conférences des universités et des économistes d'entreprises ont choisi de se spécialiser pour contribuer à approfondir la connaissance et la compréhension indispensables pour relever ces enjeux.

Sur une initiative collective et non institutionnelle, ces jeunes économistes de l'énergie proposaient pour la première fois de se réunir afin de présenter les travaux qu'ils conduisent dans leurs institutions respectives et donner un aperçu de leur richesse et de leur variété. L'idée de cette réunion est née de la constatation qu'ils ne se connaissaient pas réellement et qu'ils travaillaient sur des thèmes proches sans être en concurrence. La notion de réseaux dans leur domaine est fondamentale autant que les réseaux humains.

Cette première réunion s'est déroulée pendant une demi-journée sur le thème du « nouveau défi énergétique européen ». Les personnes intéressées dans le public ont pu appréhender la réflexion académique et la manière dont elle est abordée et utilisée par des maîtres de conférences et des économistes d'entreprises qui continuent d'entretenir des liens forts avec le monde académique. Il existe une jeune génération d'économistes de l'énergie susceptible d'assurer la relève en s'appuyant sur l'expérience et les connaissances de la génération précédente.

Après l'introduction de Sophie Meritet, le professeur Paul Joskow, parrain de cette réunion, a souligné son intérêt pour cette initiative et sa curiosité envers la jeune génération d'économistes français de l'énergie. C'était un honneur pour les participants d'avoir Paul Joskow comme parrain. Celui-ci, internationalement connu et reconnu, est professeur d'économie au MIT et directeur du *MIT Center for Energy and Environmental Policy Research* à Boston aux États-Unis.

La première partie de la réunion a été consacrée à la présentation de quatre maîtres de conférences et de leurs centres de recherche en économie spécialisés en énergie :

– Yannick Perez, maître de conférences au GRJM, groupe Réseau Jean Monet de l'université de Paris Sud 11,

– Agnès d'Artigues, post-doctorante au CREDEN, Centre de Recherche en Économie et Droit de l'Énergie de l'université de Montpellier 1,

– Sophie Meritet, maître de conférences au CGEMP, Centre de Géopolitique de l'Énergie et des Matières premières de l'université Paris Dauphine,

– Nathalie Popiolek, maître de conférences à l'INSTN, Institut national des Sciences et Techniques nucléaires.

Les participants ont partagé avec le public leurs points de vue sur les défis énergétiques européens. Au travers des différentes présentations, des thèmes et des problématiques communs ont été mis en évidence, par exemple l'organisation de la dérégulation, la sécurité des approvisionnements et la diversification énergétique, le comportement des acteurs (le ou les régulateurs, les autorités européennes de la concurrence, les États, les entreprises énergétiques...). Certaines spécificités demeurent au sein de chaque centre dans les analyses: l'approche institutionnelle au GRJM, la géopolitique au CGEMP, la connaissance des marchés gaziers et le développement des énergies renouvelables au CREDEN...

Il est apparu dans cette première partie de réunion que ces maîtres de conférences issus de différents centres de recherches ont les mêmes préoccupations et sont certes parfois en concurrence pour des projets ; néanmoins un réel lien amical existe entre eux. De nombreux liens ont été créés au cours des dernières années notamment au niveau des formations avec des interventions croisées dans les différents masters, des réunions communes de doctorants au travers de l'Association des Économistes de l'Énergie Section Étudiante (AEE-SE (1)), des participations à des colloques.... Ces jeunes maîtres de conférences n'estiment pas être en compétition, comme cela a pu être le cas pour les générations antérieures. La dynamique actuelle des secteurs de l'énergie facilite les nombreuses réflexions des différents centres de recherche.

Dans la deuxième partie de la réunion, des économistes d'entreprises sont intervenus: Fabien Roques de l'Agence internationale de l'Énergie (AIE), Fabienne Salaun d'Électri-

cité de France, Laurent David de Gaz de France et Benoît Esnault de l'Observatoire méditerranéen de l'Énergie (OME). Après avoir à leur tour présenté leur entreprise, ils ont insisté sur l'importance des problématiques énergétiques dans leur travail et leurs liens académiques. Ce sont bien les relations entre le monde universitaire et les réalités industrielles qui font la richesse de ce champ.

Au travers de ces différentes présentations, il est apparu une réelle volonté d'utiliser les outils économiques existants pour aider au développement de leur entreprise ou de participer activement à la recherche dans leurs institutions. Des problématiques communes sont évidentes entre les deux entreprises françaises, EDF et Gaz de France, comme par exemple: la sécurité d'approvisionnement, le fonctionnement des marchés de gros, l'organisation et la régulation des marchés du gaz naturel et de l'électricité... L'information et la formation font partie des responsabilités de l'AIE et de l'OME, chacune avec ses compétences: conseils de politiques énergétiques pour l'AIE et les relations Nord-Sud pour l'OME. Tout en conservant la réserve due à leur position, les économistes d'entreprises ont mis en évidence cette volonté de comprendre les évolutions en cours des secteurs de l'énergie. Ils demeurent attachés à leur base théorique en Économie qu'ils entretiennent en enseignant dans des formations, en participant à des colloques, en continuant d'écrire des articles de recherche, en conservant des liens avec des centres de recherches et en apportant leur vision du monde industriel.

La réunion s'est terminée par quelques questions réponses du public et du parrain, le professeur Paul Joskow. Celui-ci a encore une fois écouté avec intérêt et participé activement aux discussions sur le devenir des jeunes économistes et l'avenir énergétique de l'Europe.

Le bilan de cette première réunion est très positif. Les objectifs ont été remplis:

– les jeunes docteurs en économie spécialisés dans l'énergie se sont présentés et ont exposé leurs centres d'intérêts ;

– une carte de la recherche en économie appliquée à l'énergie a été donnée telle qu'elle peut exister aujourd'hui en France aussi bien au niveau des entreprises, des formations offertes, et de la recherche en universités ;

– les participants ont partagé les grandes interrogations qu'ils ont tous à leur manière sur le défi énergétique de l'Union européenne ;

– des liens ont pu être formés s'ils n'existaient pas, ou renforcés, entre participants dans une ambiance amicale.

Une deuxième réunion est déjà prévue en augmentant le nombre de participants (2) et en modifiant le format des présentations des différents participants. De nombreux autres jeunes économistes auraient voulu participer à cette première réunion mais pour des raisons d'incompatibilité d'emploi du temps n'ont pu le faire. La prochaine réunion devrait consister en des présentations d'articles avec discutants aussi bien académiques que professionnels, ainsi qu'en des tables rondes permettant les échanges d'idées. Tout docteur en économie spécialisé en énergie est évidemment le bienvenu. La richesse des Jeunes Économistes de l'Énergie demeure la discussion dans une ambiance amicale entre économistes d'entreprises et maîtres de conférences.

La seule question qui demeure en suspens: quelle est la limite d'âge pour être parmi les Jeunes Économistes de l'Énergie?

À suivre!

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter Sophie Meritet Sophie.meritet@dauphine.fr

(1) <http://www.aee-france.fr/>

(2) Pour des raisons d'organisation, cette première réunion a été limitée aux maîtres de conférences et aux docteurs en économie ayant des liens spécifiques avec les universités.